

comme dans un étai. Il est rare cependant d'avoir une hypéresthésie du cuir chevelu.

Il existe des *bouffées de chaleur à la tête*. Cette céphalée est obsédante, ne dure que le jour, cesse la nuit.

2° *Vertiges*: il est aussi particulier, il n'y a pas de chute comme dans la maladie de Ménière; c'est plutôt une sensation de vide cérébral, avec faiblesse des membres inférieurs qui tendent à se dérober sous le poids du corps.

Le malade voit des mouches volantes, tout paraît gris, terne.

3° *Douleurs* siégeant à la nuque et même tout le long de la moëlle épinière, se localisant au niveau du sacrum pour former la *plaque sacrée de Charcot*.

4° *Faiblesse des membres inférieurs*, coïncidant avec cette plaque sacrée qui siège au sacrum.

5° *Pas d'anesthésie*, ils sentent la piquûre; de plus, il n'y a jamais de troubles urinaires ni d'abolition des réflexes.

6° Ils sont languissants, entendent moins bien, voient difficilement, et vont à tout propos consulter les oculistes pour leurs *mouches volantes*.

Ils n'ont rien du tout à la vue, si ce n'est un peu d'asthénopie accommodatrice. Il ne faut pas oublier, pour expliquer ces phénomènes, que la rétine est un épanchement du cerveau. Ces malades ne peuvent souvent ni lire, ni fixer l'attention.

7° *L'insomnie* est un des symptômes des plus importants et des plus fréquents.

Ils dorment très mal, quelquefois une heure au plus, mais le sommeil n'est jamais réparateur.

8° *Phénomènes gastro-intestinaux*. Ne sont pas dangereux. Ce qui prédomine d'ordinaire chez le neurasthénique, c'est la lenteur et la difficulté de la digestion. Pas de vomissement (rare). Il se plaint que ses aliments lui restent sur l'estomac, il a la bouche pâteuse, l'appétit languissant. Il éprouve aussi des gargouillements dans les intestins, etc.

Dans ces cas il suffit, dit M. Gilles de la Tourette, de traiter l'état général, et tout s'améliorera. Il ajoute de plus que dans la neurasthénie il n'y a pas généralement de maladie gastrique ou intestinale, à proprement parler; l'estomac et l'intestin participent à la dépression, à l'asthénie générale de toutes les fonctions, et rien de plus.